

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

CENTRE UNIVERSITAIRE SI EL HAOUES – BARIKA



Institut des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langues Etrangères

Filière de français

Module :

Phonétique corrective et articulatoire

Niveau : 1^{ère} année LMD

Dr SAMAI Dounia

2021

Phonétique corrective et articulatoire

Niveau : 1^{ère} année LMD

Dr SAMAI Dounia

Le présent cours de phonétique s'adresse essentiellement aux étudiants de 1^{ère} année LMD Lettres et langue françaises. Les étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} année peuvent aussi s'en servir.

Il propose d'examiner, d'une manière pratique et simplifiée, les notions de base de la phonétique du français :

Il aborde donc la phonétique articulatoire, la phonétique corrective et quelques préliminaires de la phonétique combinatoire dans la mesure où cette dernière explique les prononciations nuancées lors de la transcription de la parole spontanée.

Le cours présente des définitions, des illustrations, des schémas explicatifs et des tableaux récapitulatifs.

Il contient aussi des applications et des exercices servant à vérifier, tester et approfondir les connaissances phonétiques acquises par les étudiants

Table des matières

Semestre 01

Introduction.....	08
1. La communication linguistique et les composantes du langage.....	08
2. Quelques concepts préliminaires (contenu, expression.....)	08
 Chapitre I : La phonétique.....	09
1. Définition de la phonétique.....	09
2. Les branches de la phonétique.....	10
3. Distinction phonétique / phonologie.....	10
 Chapitre II : l'appareil phonatoire.....	12
1. Anatomie (schémas)	12
2. Etude descriptive et physiologique des organes de la parole	12
3. La phonation (explication du mécanisme)	13
 Chapitre III : La phonétique dans l'enseignement des langues	14
1. La phonétique corrective.....	14
2. Les difficultés de prononciation en classe de FLE.....	15
3. Rôle et objectifs de la phonétique corrective.....	15
4. Les méthodes de la phonétique corrective pour l'acquisition et le perfectionnement de la prononciation en FLE (Didactique de la prononciation).....	15

Semestre 02

Chapitre I : L'API (Alphabet Phonétique International) et la transcription phonétique17

1. Définition17
2. Principes.....17
3. Signes de l'API utilisés pour le français.....18

Chapitre II : Les sons de la langue française20

1. Voyelles / Consonnes : distinction articulatoire.....20
2. Les voyelles (système vocalique)20
 - 2.1. Définition20
 - 2.2. Classement des voyelles.....20
 - a. Antérieures vs postérieures.....21
 - b. Ouvertes vs fermées.....21
 - c. Arrondies vs non-arrondies.....22
 - d. Orales vs nasales.....23
 - 2.3. Le continuum vocalique.....24
 - 2.4. Les traits phonétiques des voyelles (tableau de classification).....25
3. Les consonnes (système consonantique)26
 - 3.1. Définition26
 - 3.2. Classement des consonnes.....26
 - a. Le voisement.....26
 - b. La nasalisation.....27
 - c. Le mode d'articulation.....27
 - d. Le point d'articulation.....29
 - 3.3. Les traits phonétiques des consonnes (tableau de classification).....30

4. Les semi-consonnes ou semi-voyelles (glides)	31
4.1. Définition	31
4.2. Articulation	31
5. Le « E caduc ».....	32
5.1. Définition – les différentes appellations (le[ə] muet, caduc, instable)	
5.2. Les règles du maintien ou de chute du [ə] caduc	33
 Chapitre III : La phonétique combinatoire	35
1. Définition.....	35
2. Principes.....	35
3. Quelques phénomènes de coarticulation.....	36
4. Tableau récapitulatif.....	37
 Applications et activités pratiques.....	38
 Bibliographie.....	55

OBJECTIFS DU MODULE

Semestre 1

1. Imprégner et initier les étudiants aux concepts de base ;
2. Consolider les acquis théoriques ;
3. Initier les aux branches de la phonétique (articulatoire, historique, corrective, synchronique, etc.) ;
4. Etablir la distinction phonétique/phonologie ;
5. Permettre aux étudiants d'avoir une dimension anatomique de l'appareil phonatoire et du mécanisme de phonation ;
6. Initier les étudiants à l'importance que pourrait avoir la phonétique corrective dans l'enseignement des langues, notamment les langues étrangères.

Semestre 2

1. Initier les étudiants aux fondements de l'alphabet phonétique international et de la transcription phonétique ;
2. Présenter en détail les sons de la langue française (voyelles, consonnes, semi-voyelles, etc.) et leurs spécificités phonétiques ;
3. Exercer les étudiants sur la prononciation des sons de la langue française et la transcription phonétique ;
4. Initier les étudiants à la phonétique combinatoire et aux différents phénomènes de coarticulation.

Introduction

1. La communication linguistique et les composantes du langage

La langue est un moyen de communication, on l'utilise pour véhiculer des informations dont on interprète d'abord le sens. Ce sens est appelé **contenu** (appellation proposée par le linguiste danois Louis Hjelmslev). Les énoncés « *j'ai fait mes devoirs, je vais me reposer* » et « *je pense, donc je suis* » indiquent toutes les deux une situation, des faits, une idée. Dans les deux exemples, le sens est compris à travers la décomposition des énoncés en unités de sens plus petites, telle que : « fait, devoir, pense ». Ce sont des unités de contenu. Lorsqu'on continue l'analyse, on arrive à d'autres unités, plus petites, dont on ne peut plus aller, au delà desquelles, dans le découpage perceptif de la langue. Hjelmslev les nomme unités du plan de l'**expression**. Ce sont les voyelles et les consonnes (éléments *phonématiques*) qui permettent d'exprimer le contenu langagier. On y ajoute les éléments *prosodiques* que sont l'accentuation et la mélodie.

2. Quelques concepts préliminaires

- **Contenu** : est la face conceptuelle, l'aspect cognitif, sémantique, du message linguistique.
- **Expression** : est l'aspect concret du message linguistique. Elle s'oppose au contenu.

- **Monème** : lorsqu'on divise le contenu en unités de sens, les plus petites qu'on puisse trouver sont appelées monèmes. On les classe en deux catégories, lexèmes et morphèmes.
- **Phone (son)** : les phones sont les matériaux sonores du langage, c'est-à-dire chacune des réalisations concrètes d'un phonème. La phonétique est la science qui étudie les phones (sons). Elle montre la composition acoustique et l'origine physiologique des différents éléments de la parole.
- **Phonème** : lorsque les phones sont envisagés du point de vue de la communication linguistique, on les appelle alors des *phonèmes*. La phonologie ou phonétique fonctionnelle est la discipline qui étudie l'arrangement selon lequel s'établit la fonction distinctive des phonèmes, dans la structure de la langue. Le phonème est donc l'élément minimal, non segmentable, de la représentation phonologique d'un énoncé.

I. La phonétique

1. Définition de la phonétique :

La phonétique se définit comme une partie de la linguistique qui se propose d'étudier scientifiquement les sons du langage. Elle étudie leur concrétisation grâce à la description des organes responsables de la phonation (phonétique articulatoire), à la façon et aux conditions dont ces sons sont perçus (phonétique perceptive) et aux conditions physiques de transmission (phonétique acoustique).

2. Les branches de la phonétique :

La phonétique compte plusieurs branches :

1. *Phonétique articulatoire* : qui étudie la l'appareil vocal humain et la production des sons ;
2. *Phonétique acoustique* : qui étudie la transmission et l'analyse physique des sons ;
3. *Phonétique perceptive ou auditive* : qui décrit comment l'oreille humaine réagit aux stimuli acoustiques, elle étudie donc la perception des sons par l'auditeur ;
4. *Phonétique descriptive ou synchronique* : qui étudie les sons d'une langue donnée à un à un moment donné de son évolution ;
5. *Phonétique historique ou diachronique* : qui étudie les changements phonétiques survenus dans une langue à travers le temps ;
6. *Phonétique normative ou orthoépie* : qui décrit les prononciations correctes et corrige la prononciation, notamment chez les étrangers ;
7. *Phonétique fonctionnelle ou phonologie* : qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans la communication.

3. Distinction phonétique / phonologie

Alors que la **phonétique** a pour objet l'étude scientifique des sons du langage dans leur émission, leur réception, leurs caractères physiques, la **phonologie** est une science qui étudie les sons, non pas en eux-mêmes, mais du point de vue de leur fonction distinctive dans le système de la langue : cette distinction repose sur la différence entre le son et le phonème, le premier appartenant au domaine de la *substance*, le second à celui de la *forme*.

Nous disons donc que la **phonétique** est la science qui étudie la face matérielle et concrète des sons du langage. Quant à la phonologie, elle est considérée comme étant la science qui étudie la fonction des sons entre eux dans le système de la communication linguistique.

	Phonétique	phonologie
Objet d'étude	Son de la parole	Son du langage
Description	Aspects physiques, perceptifs et articulatoires	Fonctionnement des sons entre eux
Aspect	Distinctif	Combinatoire
Transcription	[...]	/.../

Figure 01 : Tableau de distinction phonétique / phonologie

2. L'appareil phonatoire

1. Anatomie

L'appareil phonatoire étant que dispositif autonome, n'existe pas à proprement parler. Il utilise des organes prioritairement consacrés à d'autres fonctions primaires que sont la respiration et l'alimentation. Lorsque l'homme a l'intention de communication, il mobilise ce dispositif anatomique de manière complexe selon un processus structuré pour la description en trois systèmes fonctionnels.

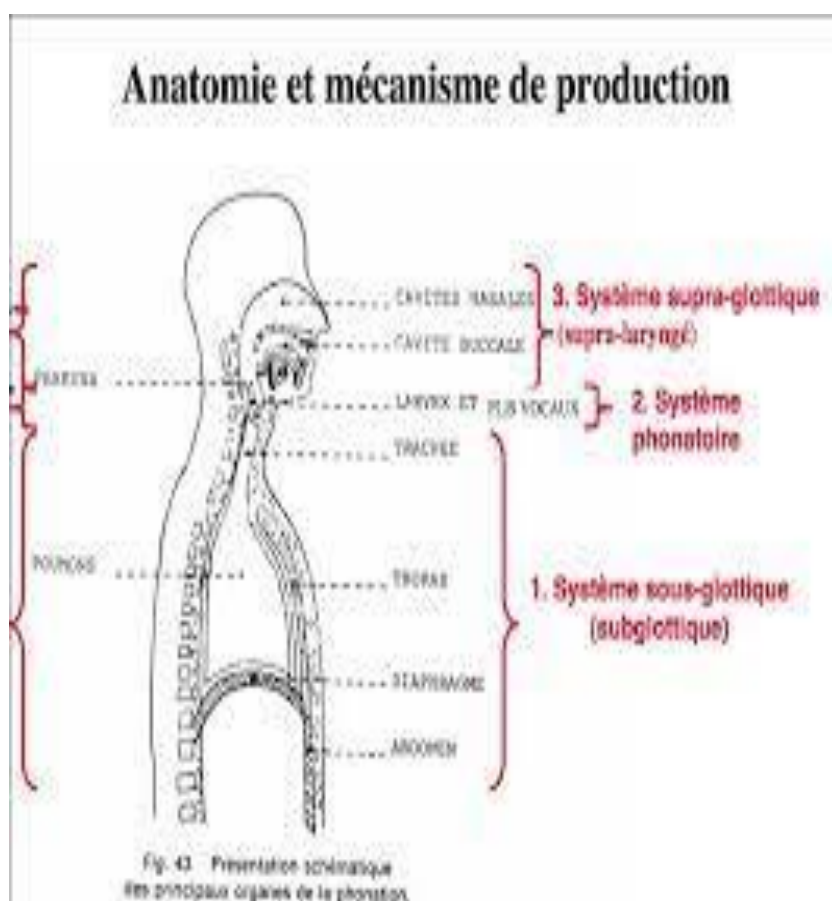


Figure 02 : L'appareil phonatoire

Les sons du langage résultent donc du passage d'un flux d'air venant des poumons, qui traverse un ou plusieurs obstacles ou résonateurs de l'appareil phonatoire.

Les principaux résonateurs sont :

Le pharynx ;

La cavité buccale ;

La cavité labiale ;

Les fosses nasales.

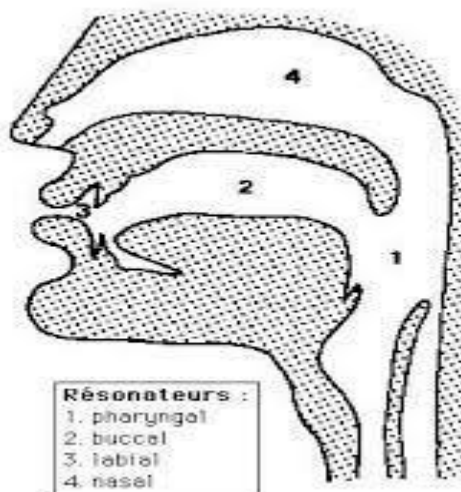


Figure 03 : Cavités et résonateurs

2. La phonation

La phonation est la production des phones ou sons propres à la langue parlée. L'être humain produit un son dans son conduit vocal en chassant l'air de ses poumons (en expirant) ; cet air passe au travers des cordes vocales puis de la cavité buccale ou de la cavité nasale. Les caractéristiques sonores produites sont contrôlées par le débit d'air expiré, la tension sur les cordes vocales, et la forme du conduit vocal (langue, bouche, mâchoire).

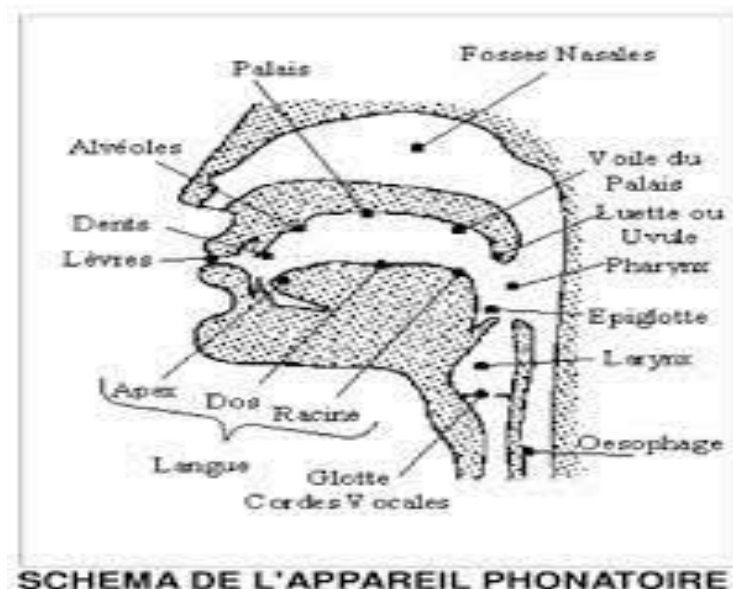


Figure 04 : Les organes de la phonation

3. La phonétique dans l'enseignement des langues

1. La phonétique corrective

La phonétique corrective sert à corriger la prononciation incorrecte des sons, voyelles et consonnes. Elle cible en premier lieu les apprenants d'une langue étrangère et met en place des méthodes qui leur permettent de résoudre les problèmes de prononciation des sons de cette langue. La phonétique corrective vise aussi les personnes qui souffrent d'un trouble du langage (aphasie, bégaiement, etc.), elle est alors appelée « phonétique orthophonique ». L'orthophoniste dépiste le trouble, fait le diagnostic et propose le traitement approprié.

2. Les difficultés de prononciation en classe de FLE

Les apprenants qui apprennent une langue étrangère peuvent se confronter à plusieurs problèmes :

- Problèmes d'articulation des sons, qui sont généralement dus au positionnement incorrect des organes de la parole au moment de l'articulation ;
- Problèmes de combinaisons des sons, notamment l'enchaînement et la liaison ;
- Problèmes rythmiques et mélodiques qui se reflètent par le mauvais découpage en groupes rythmiques et l'inaccentuation des syllabes qui auraient du être accentuées.

3. Rôle et objectifs de la phonétique corrective

L'objectif principal de la phonétique corrective est l'amélioration de la compétence phonétique des apprenants en vue de résoudre leurs problèmes de prononciation. En effet, elle leur permet de :

- Développer leur perception des sons de la langue cible puis les reproduire avec le plus haut degré d'authenticité ;
- Acquérir de nouveaux modes articulatoires ;
- Se familiariser avec les traits prosodiques (accent et intonation) de la langue cible ;
- S'auto-corriger.

4. Les méthodes de la phonétique corrective pour l'acquisition et le perfectionnement de la prononciation en FLE (didactique de la prononciation)

a. La méthode articulatoire : Les apprenants articulent les sons en leur montrant la forme correcte et la bonne position des organes de la parole. Par exemple, pour prononcer le son [u], on projette les lèvres, on les arrondit tout en gardant la bouche au 1er degré d'aperture. Pour articuler le son [t], on place l'apex sous les incisives supérieures, on appuie fort dessus sans faire vibrer les cordes vocales.

b. La méthode verbo-tonale : Elle se base essentiellement sur la perception des sons. Les recherches qui ont été menées sur les problèmes de l'audition chez les sourds d'un côté, et sur les apprenants d'une seconde langue d'un autre côté, ont prouvé que ces problèmes sont dus en grande partie à la perception et au décodage des sons par le cerveau. Dans ce sens, il existe une surdité « pathologique » et une surdité « phonologique ».

Les phonéticiens qui suivent la méthode verbo-tonale considèrent que chaque son à une octave (intervalle de fréquence de deux vibrations) d'intelligibilité (degré de compréhension d'un message) optimale. Si les sons sont transmis par des octaves qui ne sont pas optimales, l'oreille ne les perçoit pas comme il le faut et par conséquent, l'apprenant ne comprend pas le message et ne parvient donc pas à reproduire correctement les sons de la langue étrangère. L'assimilation du système phonologique de cette dernière devrait se faire inconsciemment, en donnant plus d'importance aux éléments prosodiques (rythme et intonation).

c. La méthode des oppositions phonologiques : On propose aux apprenants une série de « paires minimales ». Celles-ci sont un ensemble de mots qui ne diffèrent que par un seul son, le changement du son entraîne un changement de sens. Ainsi, en répétant une liste de paires minimales, l'apprenant identifiera les phonèmes de la langue étrangère et établira la différence au niveau de leur prononciation.

SEMESTRE 2

i. L'API (Alphabet Phonétique International) et la transcription phonétique

1. Définition

L'alphabet phonétique international (API) est un alphabet utilisé pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. Contrairement aux nombreuses autres méthodes de transcription qui se limitent à des familles de langues, l'API est prévu pour couvrir l'ensemble des langues du monde. Développé par des phonéticiens français et britanniques sous la direction de Paul Passy dans le cadre de l'Association phonétique internationale, il a été publié pour la première fois en 1888. Sa dernière révision date de 2005 ; celle-ci comprend 107 lettres, 52 signes diacritiques et 4 caractères de prosodie.

2. Principes

L'objectif de l'API est essentiellement de donner un symbole unique à chaque son du langage possible et prononcé. Son principe est très simple : à chaque son différent d'une langue correspond un signe graphique différent « *un seul signe pour chaque son, un seul son pour chaque signe* » (J.-L. CHISS, J. FILLIOLET et D. MAINGUENEAU : 2001, p. 77).

3. Signes de l'API utilisés pour le français

- Voyelles orales et consonnes**

Voyelles orales		Consonnes	
[i]	épi, île, lys, outil	[p]	paix, sapin, cégep
[y]	hutte, bulle, fût	[t]	toit, thé, patin, attaché, fourchette
[u]	ours, toundra, pouls	[k]	coq, chrome, bec, disque, kayak
[e]	érable, pêcher, chez, hockey	[b]	boréal, tablée, snob
[ø]	jeu, heureux, bleuet	[d]	danse, cheddar, balade, bled
[o]	auto, côté, beau, sirop	[g]	gag, algue, guide
[ɛ]	aimer, épinette, accès	[f]	fleuve, alphabet, effort, boeuf
[ɛ̃]	caisse, gène, mètre, paraître, presse	[s]	sourcil, cinq, force, mocassin, glaçon
[œ]	neuf, oeuf, bonheur, golden, joker	[ʃ]	chalet, schéma, échelle, brunch
[ɔ]	obéir, autochtone, port	[v]	ville, cavité, drave
[ə]	(e caduc, ou muet)mener, crénelage	[z]	maison, zénith, dixième, brise
[ə̃]	fenouil, cafetière, justement	[ʒ]	jeudi, giboulée, neige
[a]	clavardage, patte	[l]	laine, alcool, pelle
[ɑ]	là-bas, pâte, cipaille, pyjama	[ʀ]	rang, courriel, finir
		[m]	mitaine, femme, aluminium
		[n]	nordet, antenne, cabane
		[ɲ]	beigne, campagne
		[ŋ]	big bang, camping, flamenco, bingo, ping pong

- Voyelles nasales et semi-consonnes**

Voyelles nasales		Semi-consonnes	
[ɛ̃]	brin, impair, indien, certain, frein	[j]	rien, payer, écureuil, fille, yogourt
[œ̃]	un, lundi, brun, parfum	[ɥ]	lui, huissier, tuile
[ɔ̃]	montagnais, omble, pont	[w]	louer, ouate, watt, bois
[ɑ̃]	an, en, jambon, sang, temps		

Figure 05 : tableaux des symboles de l'API

- **Quelques signes complémentaires**

- **Durée :** - Voyelles longues : deux points après la voyelle :
je pars [ʒəpa:ʀ]
- Voyelles demi-longues : un point après la voyelle :
je pars avec lui [ʒəpa.ʀavɛklɥi]
- **Assourdissement (ou voisement) :** - Noté par un cercle souscrit [◌̥] :
médecin [mɛdsɛ̃]
- **Sonorisation (ou voisement) :** Noté par un v souscrit [◌̹]
bec de gaz [bɛkdəgɒz̹].

- **Remarques**

- On peut différencier les deux réalisations principales du **r** en utilisant les signes suivants : [r] pour le **r** « roulé » provincial (vibrante apico-alvéolaire) ; [ʀ] pour le **r** du français standard (fricative dorso-uvulaire).
- *La transcription phonologique* (qui est notée entre deux barres diagonales : //) a pour but de traduire la succession des unités sonores dotées d'une fonction distinctive ; elle s'oppose à *la transcription phonétique* (placée entre crochets : []) qui, elle, ambitionne de rendre compte de toutes les variations individuelles de la chaîne parlée.

II. Les sons de la langue française

1. Voyelles / Consonnes : distinction articulatoire

La distinction la plus pertinente entre voyelles et consonnes s'opère en tenant compte de *la présence* ou *l'absence* d'obstacle lors de la réalisation. On distinguera, alors, les deux cas suivants:

- Si le passage de l'air se fait librement à partir de la glotte, on a affaire à une voyelle ;
- Si le passage de l'air à partir de la glotte est obstrué, complètement ou partiellement, en un ou plusieurs endroits, on a affaire à une consonne.

Avant d'aller plus loin, on signalera que le passage des consonnes aux voyelles ne se fait pas de manière abrupte, mais sur un continuum. On distinguera ainsi des articulations intermédiaires, comme par exemple les semi-voyelles ou les spirantes.

2. Les voyelles (système vocalique)

2.1. Définition

Les voyelles résultent des simples vibrations des cordes vocales, quand l'air s'échappe sans être freiné ni arrêté. La réalisation de chacune dépend principalement de la position de la langue ou de l'ouverture de la bouche, de toute la modulation que nous pouvons opérer avec les organes phonateurs (arrondissement des lèvres, etc.).

2.2. Classement des voyelles

Les principes généraux de classement des voyelles se basent sur les caractéristiques articulatoires suivantes :

a. Antérieure Vs Postérieure

Lors de la réalisation d'une voyelle, le point d'émission ou la zone de vibration dans la cavité buccale se situe soit vers l'avant soit vers l'arrière : c'est vers cette zone que la langue se rapproche plus ou moins en direction du palais.

Ainsi, les voyelles correspondant à "i" ou "é" se situent vers l'avant, elles sont antérieures. Il en est de même du "a" le plus courant. Les voyelles correspondant à "o", "ou", "on" se situent vers l'arrière, car la vibration se situe quasiment dans la gorge, elles sont donc postérieures. De même, le "â", avec accent circonflexe, comme dans âme. La voyelle correspondant à "eu" (ex : eux) est généralement décrite comme antérieure, mais elle est en fait plutôt centrale tout comme "e".

critères de classement

le lieu d'articulation

Il est lié à la FORME du résonateur



5

Figure 6 : Voyelle antérieure Vs postérieure

b. Ouvertes Vs fermées

Lors de la réalisation des voyelles, les mâchoires sont plus ou moins écartées, la masse de la langue plus ou moins éloignée du palais : c'est ce qu'on appelle le degré

d'aperture. On trouve ainsi des voyelles fermées / ouvertes : le /a/ est la voyelle la plus ouverte du français (surtout le "â"), le /i/ est la voyelle la plus fermée. Il suffit tout simplement de prononcer successivement i / é / è / a (mis / mes / mère / ma) pour tester les degrés d'aperture, on se rend compte tout de suite qu'on ouvre la bouche d'une manière graduelle.

A noter aussi que la position qu'occupe la voyelle dans la syllabe (orale) détermine souvent son degré d'aperture.

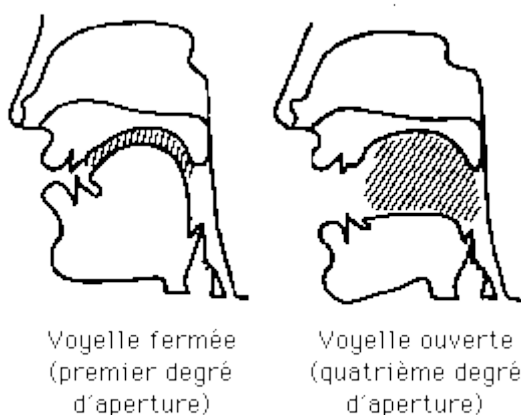


Figure 7 : Fermée Vs Ouverte

c. Arrondies Vs non arrondies

Pour la réalisation de certaines voyelles, l'on remarque que les lèvres s'arrondissent et se projettent quelque peu en avant, comme dans le cas de la réalisation de certains phonèmes : Les voyelles o / ou / eu / on, sont arrondies (ou labiales), on constate l'arrondissement et la contraction des lèvres en prononçant ces voyelles.

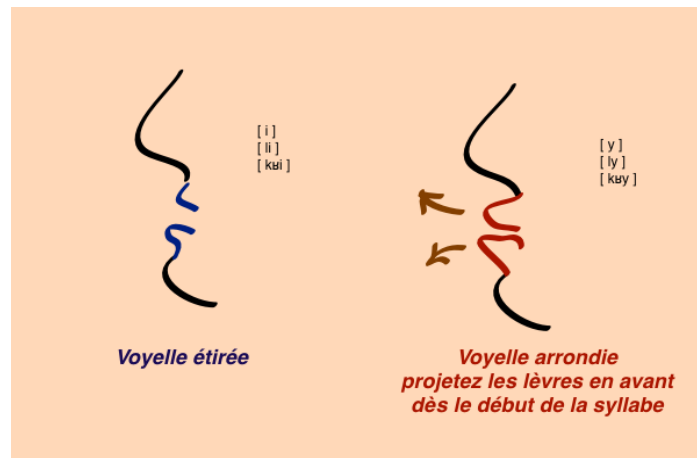


Figure 8 : Arrondie Vs étirée (Non arrondie)

d. Orales VS nasales

Le passage de l'air peut s'effectuer dans une ou deux directions, selon la position du voile du palais :

- Si le voile du palais est relevé, l'accès aux fosses nasales est bloqué, et l'air ne peut traverser que la cavité buccale ;
- Si le voile du palais est abaissé, une partie de l'air traversera les fosses nasales (l'autre partie poursuivant son chemin à travers la cavité buccale).

Les réalisations du premier type sont dites orales, celles du second type nasales. Pour plus de détails, voir la figure 8 ci-dessous.

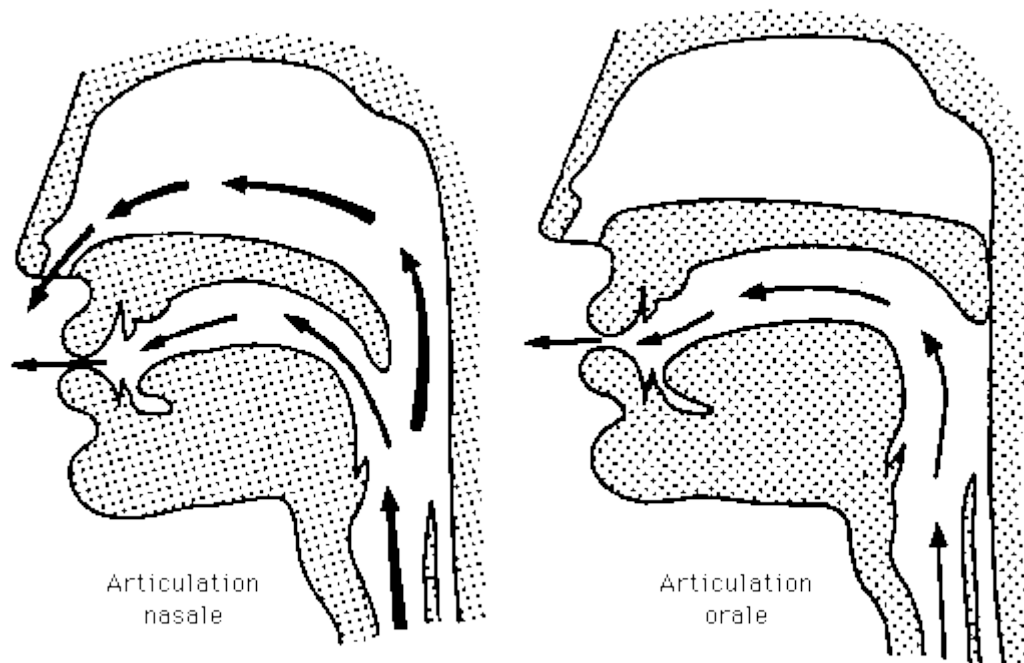


Figure 9 : Articulation orale Vs nasale

2.2.1.1. Le continuum vocalique

Le trapèze (ou triangle) vocalique est une figure fondamentale en phonétique, il représente la combinaison des différents critères de distinction attribués aux classes des voyelles, il existe plusieurs représentations du triangle vocalique, nous avons choisis le schéma ci-dessous :

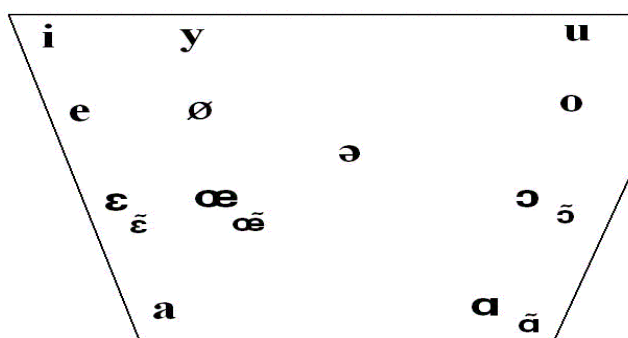


Figure10 : Le trapèze vocalique

- Ce schéma articulatoire illustre toutes les possibilités de timbres vocaliques d'un conduit vocal humain, tous les timbres des voyelles orales du français y sont présents. Cet espace est diversement divisé en unités fonctionnelles.
- D'une manière générale, les voyelles, comme leur nom l'indique, sont réalisées grâce à la voix (alors que les consonnes = sonnent conjointement avec les voyelles).
- On peut chanter sur une voyelle (a-a-a-a) alors qu'on ne peut pas chanter sur une consonne (en particulier les occlusives : p-p-p-p !)
- Dernière caractéristique fondamentale : on peut passer d'une voyelle à une autre en une transition continue (exemple : le i-a-u-o-ou"), alors que ce n'est pas possible avec une suite de consonnes (p-t-d-k). C'est cela ce que l'on entend par continuum vocalique.

4. Les traits phonétiques des voyelles :

position de la langue ←→	antérieure		centrale		postérieure	
arrondi des lèvres	non-arrondie	arrondie	non-arrondie	arrondie	non-arrondie	arrondie
<div> <div>↑</div> <div>position de la langue</div> <div>↓</div> </div> <div> <div>haute</div> <div>mi-fermé</div> <div>moyenne</div> <div>mi-ouverte</div> <div>basse</div> </div>						
nasalité	—					

Figure 11 : Classement des voyelles

3. Les consonnes (système consonantique)

3.1.1.1. Définition :

Les consonnes sont des bruits, qui évoquent des explosions ou des frottements, produits par le souffle heurtant divers organes dans la gorge ou la bouche. Elles ne peuvent pas constituer des syllabes à elles seules. Elles commencent ou terminent les syllabes, elles forment les charnières entre les syllabes. Même si on peut faire durer une partie d'entre elles (-sss...), dans l'articulation réelle, on ne les fait jamais durer.

3.1.1.2. Classement des consonnes :

On distingue les consonnes selon un certain nombre de critères :

a. Le voisement

On dit que les consonnes sont sonores, ou voisées, quand les cordes vocales participent à l'émission du son, et vibrent. Ainsi, [b – d – v – z – g] sont sonores, ainsi que toutes les nasales en français actuel [m – n]. Il suffit de poser les doigts sur la pomme d'Adam pour le sentir. Les autres consonnes sont sourdes, non voisées : [p – t – f – s – k]. On remarquera qu'il y a de manière presque systématique des "couples" de consonnes sourdes / sonores, avec la même articulation, sauf ce trait particulier : [p / b] [s / z]...

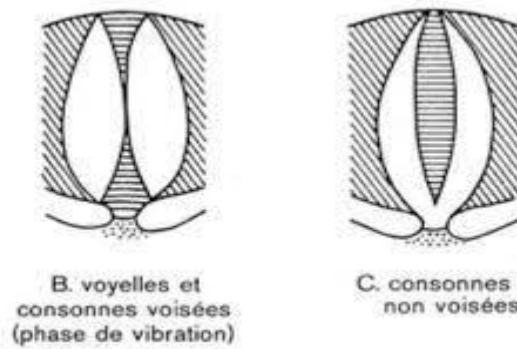


Figure 12 : consonne voisée / non voisée

b. La nasalisation

Toutes les consonnes du français sont orales à l'exception des deux consonnes [m] et [n] qui sont nasales. Dans leur articulation, le souffle s'échappe et par la bouche et par le nez, et les fosses nasales résonnent. (voir figure 9)

c. Le mode d'articulation

Selon ce critère de distinction nous avons deux types de consonnes :

- ***Les consonnes occlusives*** : la fermeture complète et l'ouverture brutale produisent un son de type explosif. On appelle aussi ces consonnes *explosives*, ou *momentanées* (pas de durée) : [p – b – t – d – k – g]
- ***Les consonnes fricatives*** (ou constrictives, spirantes) : un rétrécissement des parois produit un frottement, mais l'air passe, et ces consonnes peuvent durer : [f – v – s – z], raison pour laquelle on les appelle aussi continues. Dans l'articulation réelle, on ne les fait pas durer.

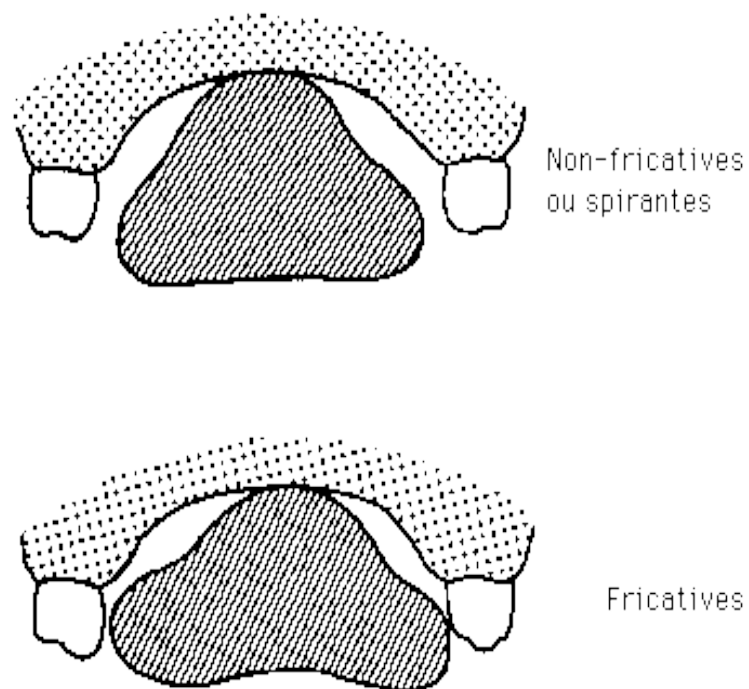


Figure 13 : Consonne occlusive / fricative

Remarques

Les *liquides*, *vibrantes*, *sifflantes*, *chuintantes* sont des fricatives : ces termes sont utilisés en fonction de l'impression produite.

[l] est une consonne latérale liquide (l'air s'échappe sur les côtés de la langue)

[R] est une vibrante.

[s / z] sont des sifflantes.

[ʃ - ʒ] sont des chuintantes.

d. Le point d'articulation

C'est l'endroit où se situe l'obstacle : les lèvres / les dents / ou le dessous des dents : les alvéoles / le palais (la partie dure, centrale) / le voile du palais (le fond, la partie molle), voir le schéma de l'appareil phonatoire.

Les consonnes ainsi obtenues sont dites : **labiales** [p – b – m] / **dentales** [t – d] / **alvéolaires** [l – s – z] / **palatales** [ʃ – ʒ] / **vélaires** [k – g].

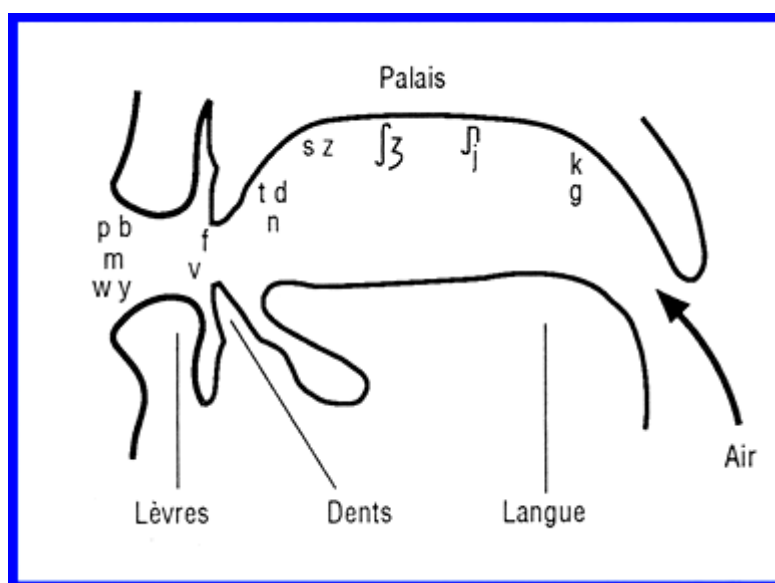


Figure 14 : Les points d'articulation

En fait, la description complète signale à la fois l'un des quatre obstacles énumérés ci-dessus, et la partie de la mâchoire inférieure qui se soulève pour participer à l'obstacle : si on utilise l'apex, la pointe de la langue, les consonnes sont **apicales** ; si c'est le dos de la langue, les consonnes sont **dorsales**.

Ainsi, [p] est **bilabiale**, [k] est **dorso-vélaire**, [l] est **apico-alvéolaire**, [f] est **labio-dentale**, etc. Ceci en plus des autres caractéristiques : sourdes / sonores – nasales / orales – occlusives / fricatives...

3.1.1.3. Les traits phonétiques des consonnes :

Nous récapitulons les critères de classification des consonnes expliqués *supra* dans le tableau suivant :

Mode d'articulation		Lieu d'articulation					
Occlusive		Bi-labiale	Labio-dentale	Apico-dentale	Dorso-palatale	Dorso-vélaire	Dorso-uvulaire
Sourde	Orale	p		t		k	
	Nasale						
Sonore	Orale	b		d		g	
	Nasale	m		n		ɲ	
Constrictive							
Sourde	Orale		f	s		ʃ	
Sonore	Orale		v	z		ʒ	
Liquide				l			R

Figure 15 : Classement des consonnes

4. Les semi-consonnes ou (semi-voyelles)

Une semi-consonne (ou semi-voyelle) est en fait une consonne. Ce sont des fricatives sonores, mais leur articulation se situe au même endroit que certaines voyelles qui leur correspondent, ce qui justifie d'ailleurs qu'elles soient toutes sonores, et qui est marqué souvent par l'orthographe.

Elles sont aussi brèves que les consonnes, et constituent comme elles la charnière entre les syllabes. Le français en compte 3 :

j

Le yod [j] est une semi-consonne fricative dorso-palatale sonore. Son orthographe peut adopter soit la voyelle -i- (rosier [Rozje]), soit des groupes (digrammes ou trigrammes) comme -il (un œil [œj]), -ill- (fille [fij]), ou -y- (payer [peje]).

ɥ

C'est une semi-consonne fricative bilabiale sonore. Son orthographe utilise toujours la voyelle -u-, mais il est hors de question qu'elle puisse constituer une syllabe. Exemple : *la nuit*.

w

C'est une semi-consonne fricative dorso-vélaire et bilabiale sonore. Son orthographe utilise soit le digramme -ou- (généralement voyelle) dans les mots d'origine latine ou anciennement assimilés, soit, dans les mots d'origine germanique ou anglo-saxonne, la consonne -w- : oui / ouistiti (mot "indigène" adopté par Buffon comme une onomatopée) / wallon / western...

5. Le « E caduc »

1. Définition du E caduc :

Le **E caduc** tient son appellation au fait qu'il peut tomber (en latin, le mot *cadere* veut dire *tomber*). On dira aussi bien *Je sais* que *J'sais*. On l'appelle aussi, pour la même raison, **E instable**, ou **E muet**. Les anciens grammairiens le nommaient encore **E féminin** parce qu'il était la marque morphologique du féminin pour distinguer, par exemple, *aimé* de *aimée*, *noir* de *noire*, *Michel* de *Michèle*.

Sur le plan articulatoire, le E caduc est une voyelle où le lieu d'articulation est situé entre celui du [ø] et du [œ]. C'est la seule voyelle à aperture moyenne du français. Son articulation semble correspondre à la position du repos de la langue.

Sur le plan orthographique, le E caduc correspond à la lettre E sans accent orthographique, par exemple : *demain* [dəmɛ̃] ; *petit* [pəti]. En revanche, devant une consonne double (-ff-, -ss-, etc.) ou devant la lettre sc, la lettre E sans accent orthographique n'est pas un E caduc, par exemple : *terreur* [tɛrœr] ; *essence* [esãs] ; *effet* [efɛ] ; *descente* [desãt]. Cependant, parfois devant une consonne double, on peut avoir un E caduc ; c'est le cas des **préfixes** (en *re-*) des verbes dont le radical commence par un s, tels que : *ressaisir*, *ressembler*, *ressentir*.

Sur le plan de la structure syllabique, le E caduc apparaît uniquement en **syllabe ouverte**. On ne le trouve jamais en syllabe fermée. Comparez les mots *demain* [də-mɛ̃] et *petit* [pə-ti] avec les mots *merci* [mɛr-si] et *secteur* [sɛk-tœr].

2. Les règles du maintien ou de chute du E caduc

Cas du maintien obligatoire de E caduc

Le E caduc est maintenu dans les cas suivants :

- À l'intérieur d'un mot ou d'un groupe de mots, précédé de plus d'une seule consonne **prononcée** et si la syllabe suivante **commence par une consonne** :
 - À l'intérieur d'un mot : *vendredi, appartement, strictement*
 - À l'intérieur d'un groupe de mots : *la table ronde, l'insecte rouge, une perte sèche*
 - **Devant H aspiré**. Le H aspiré se trouve généralement à l'initiale des mots d'emprunts relativement récents comme : *le homard, le harem, une haie, le hall, le hareng, un plat de haricots*
 - **Devant les chiffres un, huit et onze** : *Elle arrivera le huit. Ils partiront le onze. Le chapitre un.*
 - Devant une **syllabe en finale accentuée** dans un mot monosyllabique : *Prends-le. Parce que !*
 - Dans quelques groupes **figés**, on maintient toujours le premier E caduc : *je n(e), je l(e), de n(e)*
 - Dans certains groupes figés, au contraire, le premier E caduc tombe et le second E caduc est prononcé : *j(e) te, c(e) que, parc(e) que*
 - Dans quelques mots isolés, comme : *dehors, querelle*, etc.

Cas de suppression obligatoire du E caduc

Le E caduc ne se prononce pas :

- À l'intérieur d'un groupe de mots, s'il est **précédé d'une seule consonne prononcée** : La s(e)maine,
- **À la fin d'un groupe de mots** : *Il est parti sans sa valis(e). Elle lit mon livr(e). Vous aimez son poèm(e) ?*
- **Précédé d'une voyelle** : *Mon ami(e) part.*
- **Suivi d'une voyelle**, par exemple : *un exempl(e) intéressant, un arbr(e) immense.*

Cas de prononciation facultative du E caduc

- Au début d'un groupe de mot, la prononciation d'un E caduc est facultative : *je vais ou j(e) vais, le soir ou l(e) soir.*
- On tend cependant à le garder quand il est précédé d'une consonne occlusive : *Que voulez-vous ? Ne partez pas. Demandez-lui.*

III. La phonétique combinatoire

1. Définition

La phonétique combinatoire, est définie comme l'étude de l'interaction des sons les uns sur les autres, elle décrit les variations que subit un son lorsqu'il entre en contact avec d'autres sons. La langue est une suite de sons enchaînés avec relativement peu d'interruptions (pauses, arrêts). Lorsqu'on parle on ne produit pas les sons de façon isolée, mais on essaye plutôt d'anticiper la prochaine articulation. C'est cette anticipation, qui change légèrement la qualité des sons, elle ne sera permise qu'à condition que la compréhension du message soit conservée. Si nous essayons de transcrire la prononciation de quelqu'un qui parle spontanément, à vitesse normale, nous remarquons que certains sons peuvent changer considérablement. Par exemple, la suite de mots « porte blanche » peut être produite de la façon suivante :

- a) [portblanch] si l'on articule avec soin,
- b) [pordblanch] si l'on articule plus rapidement (et normalement).

Ce changement de prononciation et autres sont attribués à l'aspect combinatoire de la langue et sont étudiés par la phonétique combinatoire.

2. Principes

Le changement de prononciation de quelques sons dans la chaîne parlée (phénomène de *l'économie des changements linguistiques* étudié par André MARTINET, 1955) est expliqué d'un point de vue linguistique par l'opposition de deux types de forces antagonistes :

- a) **La force articulatoire** (qui concerne la rapidité/l'inertie des organes de la phonation ;
- b) **La force discriminatoire**, ou la nécessité de maintenir les sons distincts pour communiquer.

3. Quelques phénomènes de coarticulation

Assimilation : phénomène par lequel un son tend, du fait de sa proximité par rapport à un autre, à devenir identique, ou à prendre certaines de ses caractéristiques (voisement ou dévoisement par exemple).

Dilation : modification des caractéristiques d'un son due à l'anticipation d'un autre son qui ne lui est pas contigu.

Différenciation : changement phonétique qui a pour but d'accentuer ou de créer une différence entre deux sons contigus.

Dissimilation : changement phonétique qui a pour but d'accentuer ou de créer une différence entre deux sons voisins mais non contigus.

Interversion : lorsque deux sons contigus changent de place dans la chaîne parlée.

Métathèse : lorsque deux sons non contigus changent de place dans la chaîne parlée.

4. Tableau récapitulatif

PHÉNOMÈNES DE COARTICULATION

	PHÉNOMÈNE	EXEMPLES EN SYNCHRONIE OU DIACHRONIE
Phénomènes d' <u>assimilation</u>	Assimilation (sons en contact)	<i>Synchronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « absent » [absɑ̃] > [apsɑ̃] (régressive) « asthme » [asm] > [asm] (progressive) « pendant » [pɑ̃dɑ̃] > [pɑ̃dɑ̃] (double) « robe sale » [ʁɔbsal] > [ʁɔpsal] (régressive) « frappe bien » [fʁapbijɛ̃] > [fʁabbijɛ̃] <i>Diachronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> lat. « campum » [kampum] > « champ » [ʃɑ̃] espagnol chilien : « obscuro » [ɔbskuro] > [ɔxkuro]
	Dilation (sons éloignés)	<i>Synchronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « définition » [definisjɑ̃] > [defenisjɑ̃] (progressive) « surtout » [syʁtu] > [suʁtu] (régressive) « disséminer » [disemine] > [disimine] (double) « donner » [dɔne] > [dɔne] (régressive)
Phénomènes de <u>différenciation</u>	Différenciation (sons en contact)	<i>Synchronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « dehors » [dɔʁ] > [deɔʁ] <i>Diachronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « moi » [mei] > [mwa]
	Dissimilation (sons éloignés)	<i>Synchronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « venimeux » [vənimø] > [vlimø] « réel » [ʁeɛl] > [ʁejɛl] (insertion d'un [j]) <i>Diachronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> lat. « augustus » [au-] > [o] > [u] « août »
Changement de <u>l'ordre des sons</u>	Interversion (sons en contact)	<i>Synchronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « aéroport » [aεʁɔpɔʁ] > [aʁεɔpɔʁ] <i>Diachronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> lat. <i>formaticum</i> > fr. « fromage » [fʁɔmaʒ]
	Métathèse (sons éloignés)	<i>Synchronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « séchoir » [seʃwaʁ] > [ʃeswaʁ] <i>Diachronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> lat. <i>miraculum</i> > espagnol : [milagro]
Insertion d'un son	Épenthèse	<i>Synchronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « arc-boutant » [arkbutɑ̃] > [arkεbutɑ̃] « ours polaire » [uʁsɔpɔləʁ] > [uʁsεpɔləʁ] « il va à l'école » [il va a lekɔl] > [il va ta lekɔl] « moi aussi » [mwa osi] > [mwa zosi]
Effacement d'un son	Syncope	<i>Synchronie :</i> <ul style="list-style-type: none"> « tu veux une chose » [tyvøynʃoz] > [tyvøʃoz] « plus » [ply] > [py]

Note : le symbole « > » indique « se prononce »

Figure 16 : Tableau des phénomènes de coarticulation

Applications et activités pratiques

Activité 01 :

Recensez, dans le tableau suivant, la différence entre phonétique et phonologie :

	Phonétique	phonologie
Objet d'étude
Description
Aspect
Transcription

Activité 02 :

Complétez le tableau suivant :

Branche de la phonétique	Objet d'étude
Phonétique articulatoire
.....	L'étude de la transmission des sons
Phonétique auditive
.....	L'étude des phénomènes suprasegmentaux c'est-à-dire supérieurs aux phonèmes
Phonétique fonctionnelle
.....	L'étude des changements phonétiques survenus dans une langue
Phonétique descriptive
.....	L'étude de l'ensemble des règles qui déterminent la bonne prononciation d'une langue sélectionnée

Activité 03 :

Complétez le passage ci-dessous par les mots suivants :

Cavité buccale, phonation, respiration, fosses, cavité nasale, cordes vocales, appareil phonatoire, poumons, dents, larynx.

Pour comprendre l'..... et ses possibilités articulatoires dans l'émission des phonèmes nous devons tenir compte de différents organes et actions.

Laqui comprend deux phases: l'inspiration et l'expiration. C'est l'air rejeté par l'expiration qu'on utilise pour la.....

Le courant d'air sort des et passe par la **trachée**, où se trouve le, une espèce de boîte cartilagineuse. A l'intérieur du larynx se trouvent les ou la **glotte**. Lorsque les cordes vocales sont ouvertes on a une articulation sourde (par exemple le phonème [s]), tandis que lorsqu'elles se rapprochent et vibrent on a une articulation sonore (par exemple le phonème [z])

La comprend les **lèvres**, la **langue** (où nous pouvons distinguer l'**apex** et le **dos**), les....., les **alvéoles** (derrière les dents supérieures), le **palais dur**, le **voile du palais** et la **luette**. La comprend les nasales et se termine par le nez.

Activité 04 :

Citez les 4 principaux résonateurs (cavités) de l'appareil phonatoire

-
-
-
-

Activité 05 :

Citez les trois autres modes d'articulation des voyelles :

- Voyelles orales /Voyelles Nasales
-/.....
-/.....
-/.....

Activité 06 :

Quelles sont les voyelles qui correspondent aux traits articulatoires suivants :

- Orale, antérieure, non labiale, mi-fermée.....
- Nasale, postérieure, labiale, mi-ouverte.....
- Orale, postérieure, labiale, fermée.....
- Nasale, antérieure, non labiale, mi-ouverte.....

Activité 07 :

Mettez le signe phonétique [e] à chaque fois que vous trouvez une graphie qui lui correspond.

- Elle avait chanté tout l'été.
- Jadis je volai. Samedi passé, j'ai volé. Aujourd'hui, je viens de voler.
- Dessinez-moi des clefs et des pieds de biche.
- Il nie être né à Paris.

Activité 08 :

Même exercice. Quelle remarque pouvez-vous faire ?

Lésiner // lessiver - dessin // désir - élire // ellipse
- mésange // message - effiler // éfaufiler - désigner // dessiner

Activité 09 :

Sélectionnez le trait pertinent dans chaque paire :

1- Par rapport à [a], [i] est :

- a- Arrondi
- b- Antérieur
- c- Fermé
- d- Postérieur

2- Par rapport à [y], [u] est :

- a- Arrondi
- b- Postérieur
- c- Nasal
- d- Ouvert

3- Par rapport à [õ], [o] est :

- a- Nasal
- b- Oral
- c- Antérieur
- d- Arrondi

4- Par rapport à [ẽ], [õ] est :

- a- Fermé

- b- Oral
- c- Antérieur
- d- Arrondi

5- Par rapport à [a], [œ] est :

- a- Fermé
- b- Oral
- c- Antérieur
- d- Arrondi

6- Par rapport à [i], [ẽ] est :

- a- ouvert
- b- Antérieur
- c- Arrondi
- d- nasal

7- Par rapport à [u], [ø] est :

- a- Ouvert
- b- Nasal
- c- Antérieur
- d- Arrondi

Activité 10 :

Quelles distinctions majeures peut-on faire entre système vocalique et système consonantique ?

.....

.....

.....

.....

Activité 11 :

Quels sont les critères articulatoires qui nous permettent de classer les consonnes ?

- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....

Activité 12 :

Partant du mode d'articulation, nous pouvons distinguer quels types de consonnes ?

- 1.....
- 2.....

Activité 13 :

Partant du point d'articulation, nous pouvons distinguer quels types de consonnes ?

- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....
- 5.....

Activité 14 :

Donner les caractéristiques articulatoires des consonnes suivantes :

	Consonne	Caractéristiques articulatoires
01	[p]
02	[f]
03	[k]
04	[n]

Activité 15 :

Quel est l'objectif de l'alphabet phonétique international (l'API) ?

.....

Activité 16 :

Transcrire les mots suivants en API :

- | | |
|------------|------------|
| 1. exiger | 10. axiôme |
| 2. paix | 11. toge |
| 3. exclure | 12. toque |
| 4. dix | 13. cave |
| 5. exciter | 14. carte |
| 6. exact | 15. douze |
| 7. sixième | 16. doute |
| 8. réflexe | 17. tire |

9. paroxysme 18.tic

Activité 17 :

Donnez l'orthographe des mots suivants :

1. [abite] 2. [ru] 3. [prã] 4. [ʒene] 5. [biskqi]
6. [reysi] 7. [fêt] 8. [metsẽ] 9. [bry] 10. [ryʃ]

Activité 18 :

Transcrire les phrases suivantes en API (plusieurs transcriptions sont possibles)

1. Voyez dans ses mouvements prompts, mais surs, la vivacité de son âge, la fermeté de l'indépendance, l'expérience des exercices multipliés.
2. Vous lui trouvez un petit nombre de notions morales qui se rapportent à son état actuel, aucune sur l'état relatif des hommes.
3. C'est le même sceau qui s'est imprimé différemment dans ses différentes matières.
4. Connaitre un objet, c'est connaître sa cause, et la suivre dans tout l'ordre de ses effets.
5. L'esprit humain coule avec les événements comme un fleuve.
6. Il ne faut ni dénigrer ni imiter, mais inventer et comprendre. Il faut que l'histoire soit respectueuse et que l'art soit original.
7. Ni l'extase du Moyen-Âge, ni le paganisme ardent du XVIe siècle, ni la délicatesse de la langue de Louis XIV ne peuvent renaître.

Activité 19 :

Transcrivez en API le texte suivant :

Un logis accueillant

La pièce est bonne, confortable, et l'on éprouve en y entrant je ne sais quel sentiment de bien-être qu'augmentent encore le bruit du vent et les torrents de pluie ruisselant aux gouttières. On se croirait dans un nid bien chaud, tout en haut d'un grand arbre. Pour le moment, le nid est vide. Le maître du logis n'est pas là ; mais on sent qu'il va rentrer bientôt, et tout chez lui a l'air de l'attendre. Sur un bon feu couvert une petite marmite bout tranquillement avec un murmure de satisfaction.

(Alphonse Daudet, Contes du lundi)

Activité 20 :

Transcrivez avec l'orthographe normale le texte phonétique suivant :

esmeralda

dãzœvastɛspas ɾɛstɛlibɾ œtrœlafuleləfœ | ynʒœnfijðãse ||| sisetʒœnfij etetœnɛtrɪmœ |
uynfɛ | uœnãʒ | sɛsœkœ grœgwar | tufilozɔfseptik | tupœtɪrɔnik kiletɛ | nœpydeside
dœlœprœmjœmœ | tœtɪlfɪfæsɪnɛ pœrsɛteblusœtœvizjœ ||| œvɛrite | pœsagrœgwar |
sɛtynœsalamœdœ | sɛtynœnœf | sɛtyndɛɛs ||| viktœrygo | nœtrœdamdœpœri

Noms propres : Esméralda, Gringoire

Corrigé des applications

Activité 01 :

	Phonétique	phonologie
Objet d'étude	Son de la parole	Son du langage
Description	Aspects physiques, perceptifs et articulatoires	Fonctionnement des sons entre eux
Aspect	Distinctif	Combinatoire
Transcription	[...]	/.../

Activité 02 :

Branche de la phonétique	Objet d'étude
Phonétique articulatoire	L'étude de la production des sons
Phonétique acoustique	L'étude de la transmission des sons
Phonétique auditive	L'étude de perception des sons par l'auditeur
Prosodie	L'étude des phénomènes suprasegmentaux c'est-à-dire supérieurs aux phonèmes
Phonétique fonctionnelle	L'étude de la fonction des sons dans la communication
Phonétique diachronique	L'étude des changements phonétiques survenus dans une langue
Phonétique descriptive	L'étude des sons d'une langue donnée à un moment donné de son évolution
Phonétique corrective	L'étude de l'ensemble des règles qui détermine la bonne prononciation d'une langue sélectionnée

Activité 03 :

- 1) appareil phonatoire, 2) respiration, 3) phonation, 4) poumons, 5) larynx, 6) cordes vocales, 7) Cavité buccale, 8) dents, 9) cavité nasale, 10) fosses.

Activité 04 :

- 1) Cavité pharyngale,
- 2) Cavité buccale,
- 3) Cavité nasale,
- 4) Cavité labiale.

Activité 05 :

- 1) Voyelle antérieure / voyelle postérieure
- 2) Voyelle arrondie / voyelle non-arrondie
- 3) Voyelle ouverte / voyelle fermée

Activité 06 :

- 1) [e]
- 2) [ɔ]
- 3) [u]
- 4) [ɛ]

Activité 07 :

- Elle avait chanté tout l'été.
- Jadis je volai. Samedi passé, j'ai volé. Aujourd'hui, je viens de voler.
- Dessinez-moi des clefs et des pieds de biche.
- Il nie être né à Paris.

Activité 08 :

Lésiner // lessiver	- dessin// désir	-élire // ellipse
-mésange //message	- effiler// éfaufiler	- désigner // dessiner

Remarque : lorsqu'un « e » est suivi de deux consonnes semblables, il ne prend pas d'accent. Pourtant il est articulé [e] fermé.

Activité 9 :

Sélectionnez le trait pertinent dans chaque paire :

- 1- Par rapport à [a], [i] est : Fermé
- 2- Par rapport à [y], [u] est : Arrondi
- 3- Par rapport à [õ], [o] est : Oral
- 4- Par rapport à [ẽ], [õ] est : Arrondi
- 5- Par rapport à [a], [œ] est : Arrondi
- 6- Par rapport à [i], [ẽ] est : nasal
- 7- Par rapport à [u], [ø] est : Antérieur

Activité 10 :

La distinction entre voyelles et consonnes s'opère en tenant compte de la présence ou l'absence d'obstacle lors de la réalisation. On distinguera, alors, les deux cas suivants:

. Si le passage de l'air se fait librement à partir de la glotte, on a affaire à une voyelle ;

. Si le passage de l'air à partir de la glotte est obstrué, complètement ou partiellement, en un ou plusieurs endroits, on a affaire à une consonne.

Activité 11 :

- a- Le mode d'articulation (Occlusive, constrictives)
- b- Le voisement (Sonore Vs sourde)
- c- Nasalité Vs Oralité
- d- Lieu ou point d'articulation

Activité 12 :

Consonnes fricatives et Consonnes occlusives

Activité 13 :

Consonnes labiales,

Consonnes dentales,

Consonnes alvéolaires,

Consonnes palatales,

Consonnes vélaires.

Activité 14 :

	Consonne	Caractéristiques articulatoires
01	[p]	Occlusive, bilabiale, orale, sourde
02	[f]	Constrictive (fricative), labiodentale, orale, sourde
03	[k]	Constrictive, vélaire, orale, sourde
04	[n]	Constrictive, apico-alvéolaire, nasale, sonore

Activité 15 :

L'objectif de l'API est essentiellement de donner un symbole unique à chaque son du langage possible et prononcé.

Activité 16 :

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. [ɛgziʒe] | 10.[aksjom] |
| 2. [pɛ] | 11.[tɔʒ] |
| 3. [ɛksklyʀ] | 12.[tɔk] |
| 4. [dis] | 13.[kav] |
| 5. [ɛksite] | 14.[kart] |
| 6. [ɛgzakt] | 15.[duz] |
| 7. [sizjɛm] | 16.[dut] |
| 8. [reflɛks] | 17.[tir] |
| 9. [paʀɔksism] | 18.[tik] |

Activité 17 :

- 1- habiter 2- roue, roux 3- prends 4- gêner 5- biscuit
6- réussi 7- feinte 8- médecin 9- brue 10- ruche

Activité 18 :

1. [vwajeda semuvma pɾɔ mesyrlavivasitedesɔ aʒlafɛrmet edelɛ depa daslɛksperja sdezɛgzɛrsismyɭtiple].

2. [vulqitrueæ pətinə brədənɔsjə mɔralkisərapɔrtasə net
aaktyelokynsyrlətərelatɪfdezəm] [vulqitrueæ ptinə bdənɔsjə
mɔralkisrapɔrtasnetakt ɥelokynsyrlətə relatɪfdezəm]
3. [selmɛmsokisɛtɛ prɪmɛdɪfɛrɑmɑ dɑ sɛdɪfɛrɑ tmatʃɛr]
4. [kɔnɛtrɔɐ nɔbzɛsɛkɔnɛtrəsakozɛlasɥivrdɑ tulɔrdrədəsɛz ɛfɛ] [kɔnɛtɔɐ
nɔbzɛsɛkɔnɛtsakozɛlasɥivdɑ tulɔrddəsɛzɛfɛ]
5. [lɛpriymɛ kulavɛklezɛvɛnmɑ kɔmɛ flæv]
6. [ɪlnəfɔnɪdɛnɪgrɛniimɪtɛmɛɐ vɑ tɛɛkɔ prɑ drɪlfɔkəlɪstwɑr swɑrɛspɛktɥə
zɛkəlɑrswɑɔrɪʒɪnəl]
7. [nɪlɛkstazdumɔyɛnɔznɪləpaganɪsmɑrdɑ dʊsɛzʃɛmsʃɛklnɪ ladelɪkɛtɛsde lɑlɑ
gdɛlwɪkɑtɔrznɛpɔvrənɛtr]

Activité 19 :

œlɔʒi akœjə

lapjɛsɛbɔn | kɔfɔrtabl | ɛlɔnɛpruvɑniɑtrɑ ʒənəsɛkɛlsɑtimɑdɔbjɛnɛtr kɔgmɑtətɑkɔr
ləbrɥidɪvɑ ɛlɛtɔrɑdɔplɥi rɥisɛlɑ ɔgʊtʃɛr ||| ʒsɑkrwɑrɛ dɑzœnɪbjɛʃɔ | tutɑɔdœgrɑtɑrbr |||
pʊrlɛmɔmɑ | lɛniɛvid ||| lɛmɛtrɑdɪlɔʒi nɛpɑlɑ || mɛzɔsɑ kilvɑrɑtrɛbjɛtɔ | ɛtu ʃɛlɥi
ɑlɛrdɛlatɑdr ||| syrœbɔfɔkʊvɛr ɥnpɛtitmɑrɪmit butrɑkilɪmɑ avɛkœmyrmyrdəsatisfaksʃɔ |||
ɑlfɔsdɔdɛ | kɔtɑdɪlœdi

Activité 20 :

Esméralda.

Dans un vaste espace resté libre entre la foule et le feu, une jeune fille dansait. Si cette jeune fille était un être humain, ou une fée, ou un ange, c'est ce que Gringoire, tout philosophe sceptique, tout poète ironique qu'il était, ne put décider dans le premier moment, tant il fut fasciné par cette éblouissante vision. En vérité, pensa Gringoire, c'est une salamandre, c'est une nymphe, c'est une déesse.

(Victor Hugo, Notre-Dame de Paris)

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. ABRY, D. et CHALABRON, L. 1994 : *La phonétique avec 350 exercices et 6 cassettes*, Paris, Hachette.
2. BAYLON, C. et FABRE, P. 1990 : *Initiation à la linguistique*, Paris, Nathan.
3. CALLAMAND, M. 1981 : *Méthodologie de l'enseignement de la prononciation, organisation de la matière phonique du Français et phonétique corrective*, Paris, CLE International.
4. CARTON, F. 1974 : *Introduction à la phonétique du Français*, Paris, Bordas.
5. CHISS, J-L., FILLIOLET, J., MAINGUENEAU, D. 2001 : *Introduction à la linguistique française : Notions fondamentales, phonétique, lexique*, Tome I, Paris, Hachette.
6. DUFEU, B. 1986 : "Rythme et expression", In : *Le français dans le monde*, n° 205, pp. 62-70.
7. GARRIC, N. 2007 : *Introduction à la linguistique*, Paris, Hachette Supérieur.
8. GUIBRETIERE, E. 1994 : *Phonétique et enseignement de l'oral*, Bruxelles, Didier Hatier.
9. LANDERCY, A et Renard, R. 1977. *Eléments de phonétique*. Bruxelles : Didier.
10. LEON, P. 1993 : *Phonétisme et prononciation du Français*, Paris, Nathan.
11. LEON, P. 1977 : *La prononciation du Français*, Paris, Nathan Université.
12. LEON, P. 1964 : *Introduction à la phonétique corrective*, Paris, Hachette/Larousse.
13. LEON, P., BHATT, P. 2009 : *Structure du français moderne : Introduction à l'analyse linguistique*, Paris, Armand Colin.

14. MALMBERG, B. 1993 : *Les domaines de la phonétique*, Paris, PUF, collection Que sais-je ?
15. MALMBERG, B. 1971 [1998] : *La phonétique*, Paris, PUF, collection Que sais-je ?
16. STRAKA, G. 1972 : *Album phonétique*, Québec, Presses de l'Université de Laval.
17. WIOLAND, F. 1991, *Prononcer les mots du Français*, Paris, Hachette FLE.

Sites Web

<http://www.sfu.ca/fren270/phonetique/> .

<https://usito.usherbrooke.ca/articles/annexes/alphabetPhon%C3%A9tiqueInternational>

https://www.sfu.ca/fren270/phonetique/page3_9.html

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_phon%C3%A9tique_international

Description détaillée des voyelles

a

C'est le "a" courant du français actuel, celui de *patte*, *plat*, *papa*, etc. C'est une voyelle antérieure, ouverte, et orale (non nasale).

ɑ

Cette voyelle se fait aujourd'hui de plus en plus rare, remplacée par la précédente même dans les mots où elle permet de distinguer le terme d'un quasi homophone, comme *tâche* / *tache*. Dans l'orthographe, cette voyelle porte généralement un accent circonflexe, comme dans *âme*, *âne*, *pâle*, *lâche*, etc., ainsi que sur le subjonctif imparfait : *Il eût fallu qu'il y pensât*. Au milieu du XXème siècle encore, il était couramment utilisé dans le suffixe *-ation* (*administration...*). Contrairement à la précédente, cette voyelle est postérieure, c'est même sa principale différence, car elle est à peine plus ouverte (le "a" est de toute façon la voyelle la plus ouverte du français). Certaines descriptions rajoutent qu'elle est arrondie, ce qui peut paraître exagéré car il n'y a aucun effort au niveau des lèvres. Elle est également orale.

i

Le français ne possède qu'un seul "i", généralement conforme à l'orthographe. C'est une voyelle antérieure et orale, la plus fermée du français. Dans l'histoire, cette voyelle n'a pratiquement pas connu de nasalisation, ou bien s'est très vite dénasalisée.

e

Partant de la précédente, si on ouvre légèrement, on arrive à cette voyelle, qui correspond souvent au "é" accent aigu. Elle reste néanmoins fermée, elle est antérieure et orale. L'orthographe est souvent *-é* ou *-er*, mais aussi *-ai-* ou *-ei-*, voire *-ê-*, selon la position dans le mot (*pêcher*).

ɛ

Par rapport à la précédente, cette voyelle est ouverte. Elle est aussi antérieure et orale. Dans l'orthographe, elle correspond au "è" accent grave, et l'on constate que, par exemple dans la conjugaison des verbes, le "é" fermé se transforme en "è" ouvert dès que la syllabe se termine par une consonne : *céder / il cède*. On trouve cette voyelle la plupart du temps dans une syllabe qui se termine par une consonne, comme la 2ème du mot *déterminer* (*dé - ter - mi - ner*).

ø

C'est le "eu" fermé de *feu*. L'orthographe est systématiquement *eu*, avec la variante *oeu* (*des oeufs*), et exceptionnellement l'inversion *ue* (*cueillir*). C'est une voyelle dite antérieure, mais quand même plus centrale que les précédentes, fermée, arrondie, et orale.

œ

C'est la variante ouverte de la précédente, comme dans *un oeuf*. Le reste de la description est identique. Par rapport à la précédente, on la trouve quand la syllabe se termine par une consonne, ce qui est une tendance générale pour les voyelles ouvertes.

ə

Cette voyelle se différencie peu des deux précédentes. C'est la voyelle de l'article *le*, de la conjonction *que*, etc. Elle est plutôt fermée. Elle est surtout faible, sujette à l'amuïssement, visible dans l'élision (*l'homme*), et ne porte jamais d'accent tonique. Son orthographe est toujours *-e-* seul. On peut argumenter sur le cas du pronom personnel complément inversé derrière un impératif : *Regarde-le*. Est-ce bien encore ce "e" sourd et caduc, ou le [ø] fermé et beaucoup plus stable?

O

Le [O], quel qu'il soit, est une voyelle postérieure. Celle-ci est fermée, arrondie, et orale. Dans l'orthographe, on notera que les graphies *-au-* et *-eau-* correspondent toujours à ce [o] fermé. On trouve l'orthographe *-o-* quand la syllabe ne se termine pas par une consonne à l'oral : *mot, lot*, etc.

ɔ

Variante ouverte de la précédente, donc aussi postérieure, arrondie, orale. L'orthographe est le plus souvent *-o-* suivi d'une consonne prononcée (ou deux) : *porte, mort...*

y

Dans l'orthographe, c'est systématiquement la voyelle *-u-* que l'on transcrit ainsi par le "i grec", qui, en grec, ne se prononçait pas "i" mais "u". C'est une voyelle antérieure, fermée, arrondie, orale. Par exemple : *rue, vue...* Il n'y a pas de variante ouverte.

u

Prononcé comme en latin, le [u] phonétique sert à transcrire le graphème français *-ou-* : *fou, coup...* C'est une voyelle postérieure, fermée, arrondie, orale, ce qui donne la même description que pour la précédente, à part la situation dans la cavité buccale. C'est tout à fait logique si l'on songe que le *-u-* latin se retrouve sous cette forme dans nos mots français (*murmur > murmure*).

Voyelles nasalisées

ɑ̃

Voyelle postérieure, ouverte, nasalisée. Le *-a-* le plus ouvert sert à former la voyelle nasalisée correspondante. C'est la présence d'une consonne nasale *-n-* ou *-m-* qui a entraîné

ce phénomène de nasalisation, toujours visible dans l'orthographe *-an-* ou *-en-* (+ quelques graphies accessoires comme dans *un faon*).

õ

Voyelle postérieure, ouverte, arrondie, nasalisée. L'orthographe est logiquement *-on-* ou *-om-* (*pont*, *pompe*).

ẽ

Voyelle antérieure, ouverte, nasalisée. Diverses orthographes : *-in-* ou *-im-* (*fin*) / *-ein-* ou *-eim-* (*frein*) / *-ain-* ou *-aim-* (*pain*) / *-yn-* (*syntaxe*) ou *-ym-* (*thym*) / *-en-* (*examen*).

œ

Voyelle antérieure ou centrale, ouverte, arrondie, nasalisée. Attention à ne pas la négliger dans les transcriptions, car la confusion est fréquente avec la précédente, la différence n'étant aujourd'hui pratiquement plus perçue par la majorité de la population. L'orthographe est systématiquement *-un-* ou *-um-* (*un parfum*). Tout aussi systématiquement, la voyelle *-u-* présente dans l'orthographe réapparaît à l'oral dans un féminin ou un mot de la famille (*une* / *parfumer*, à comparer avec *fîn* / *fine*, *frein* / *freine*). C'est la raison pour laquelle la grande spécialiste de notre orthographe, Nina Catach, tient à ce que l'on conserve la différence dans les transcriptions.

Description détaillée des consonnes

p

Consonne occlusive, bilabiale, sourde. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, si l'on excepte bien sûr les consonnes finales muettes (*un coup*), et certains cas particuliers comme *absurde* [apsyRd], où le -b- est assourdi par la consonne sourde -s-.

b

Consonne occlusive, bilabiale, sonore, consonne "soeur" de la précédente dans le couple sourde / sonore, si l'on peut se permettre ces métaphores hardies. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, sauf les cas signalés ci-dessus.

t

Consonne occlusive, apico-dentale, sourde. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, avec les mêmes réserves.

d

Consonne occlusive, apico-dentale, sonore, "soeur" de la précédente. Mêmes remarques pour l'orthographe.

k

Consonne occlusive, dorso-vélaire, sourde. Elle est en fait dorso-vélaire devant des voyelles d'arrière (postérieures) comme [O], et dorso-palatale devant des voyelles d'avant comme [i / e]. L'orthographe utilise -c- / -qu- / -k-, et quelques variantes (un *chaos*).

g

Consonne occlusive, dorso-vélaire, comme la précédente, mais sonore. L'orthographe utilise la même consonne, éventuellement suivie d'un *-u-* (devant *-e / -i*).

f

Consonne fricative labio-dentale (lèvre inférieure + dents supérieures), sourde. Orthographe généralement conforme.

v

Consonne fricative labio-dentale, comme la précédente, mais sonore. Orthographe toujours conforme à sa prononciation, puisque c'est une lettre créée artificiellement en au XVIème siècle pour transcrire un son nouveau en français.

s

Consonne fricative apico-alvéolaire sourde, appelée "sifflante" par imitation. Orthographes : *-s- / -ss- / -c- (+ -e / -i) / -ç- / -sc- / -t- (+ -i : nation) / -x (dix, six)*.

z

Consonne fricative apico-alvéolaire comme la précédente, mais sonore. Orthographes : *-z- / -s-* (entre voyelles).

ʃ

Consonne fricative dorso-palatale sourde (l'aspect dorsal est à nuancer, car il s'agit de l'avant de la langue, donc presque de l'apex), appelée "chuintante" par imitation. Orthographe : *-ch-*, parfois *-sch-* dans des mots germaniques.

3

Consonne fricative dorso-palatale comme la précédente, mais sonore. Orthographe : *-j-* / *-g-* (+ *-e* / *-i*).

1

Consonne fricative latérale apico-alvéolaire (la pointe de la langue pose sur les alvéoles, mais l'air passe par les côtés), sonore. Orthographe en principe conforme, avec un doublement possible de la consonne à l'écrit. Elle est qualifiée de "liquide" par métaphore.

R

Consonne fricative dite "vibrante", ce qui se conçoit aisément. Cette consonne est actuellement dorso-vélaire, dite "grasseyée", mais elle a été apico-alvéolaire au moins jusqu'au XVIIème siècle, et l'est encore parfois de manière régionale. Elle est normalement sonore, bien qu'elle puisse s'assourdir dans certaines situations. Orthographe conforme (rappelons que beaucoup de consonnes finales écrites peuvent être muettes à l'oral, comme dans la désinence *-er* de l'infinitif).

m

Consonne nasale, bilabiale, et sonore comme toutes les nasales. La particularité est que l'air est bloqué totalement par les lèvres fermées, mais s'échappe par les fosses nasales. Les termes *occlusive* et *fricative* sont donc inadaptés, puisque les nasales sont les deux en même temps, par des voies détournées... Orthographe conforme.

n

Consonne nasale, apico-alvéolaire ou apico-dentale, et sonore. L'air est bloqué dans la même position que pour le [d], mais s'échappe par les fosses nasales.

j

Consonne nasale, apico-alvéolaire, et sonore, comme la précédente, mais elle est en plus palatalisée, puisque son articulation se termine plus en arrière au niveau du palais. L'orthographe *-gn-* correspond systématiquement à ce phonème. Dans l'Histoire, d'autres orthographes ont été utilisées, comme *-ign-* (*un oignon*) ou *-nh-*.

ŋ

Consonne nasale, apico-alvéolaire, et sonore, comme le [n], mais elle est en plus vélarisée, puisque son articulation se termine dans le fond de la gorge. En principe, elle correspond à l'orthographe *-ng* à la fin des mots d'origine anglaise, comme *parking*, *pressing*, etc. Néanmoins, dans le midi de la France, les nasale [n] finales prennent la coloration de ce phonème.

h

Cette consonne dite faussement "aspirée" alors qu'elle est expirée n'existe pas en principe en français. On la trouve pourtant plus ou moins au début de certains mots, de manière expressive, comme dans *la haine*, *une hache* (on parle aussi de "coup de glotte"). Le plus souvent, elle est au début d'une interjection comme *Ha!* La consonne écrite *h-* au début des mots n'a aucune réalisation phonétique si elle est d'origine latine, et si elle est d'origine germanique, elle a pour effet d'interdire la liaison ou l'élision (on ne dit pas **des-z-haricots* / **il n'y a plus d'haricots...*).

Description détaillée des semi-consonnes

j

Le yod est une semi-consonne fricative dorso-palatale sonore. Son orthographe peut adopter soit la voyelle *-i-* (*rosier* [Rozje]), soit des groupes (digrammes ou trigrammes) comme *-il* (*un oeil* [œj]), *-ill-* (*fille* [fij]), ou *-y-* (*payer* [peje]).

ɥ

C'est une semi-consonne fricative bilabiale sonore. Son orthographe utilise toujours la voyelle *-u-*, mais il est hors de question qu'elle puisse constituer une syllabe, même en poésie (pas de diérèse) : *lui* / *nuit* / *fuir*...

w

C'est une semi-consonne fricative dorso-vélaire et bilabiale sonore. Son orthographe utilise soit le digramme *-ou-* (généralement voyelle) dans les mots d'origine latine ou anciennement assimilés, soit, dans les mots d'origine germanique ou anglo-saxonne, la consonne *-w-*, qui, connue dès l'époque de Charlemagne, n'est pourtant entrée dans les dictionnaires comme une consonne française à part entière que dans la première édition du *Robert* : *oui* / *ouistiti* (mot "indigène" adopté par Buffon comme une onomatopée) / *wallon* / *western*...